

Rencontre avec Christel ESPIE,
Illustratrice de l'album *Le cirque Amicus* ,
écrit par Eric Senabre aux Editions Didier.



Christel Espié est née à Aix-en-Provence en 1975 et vit à Avignon. Diplômée de l'école Émile Cohl, son talent est d'abord reconnu pour sa mise en peinture de l'univers de Jørn Riel, chez Sarbacane, puis confirmé par sa vision de l'Angleterre de Sherlock Holmes (*L'Aventure du ruban moucheté*) et par le magnifique *Tom Sawyer Détective*. Elle poursuit son exploration des grands classiques en s'attaquant au roman d'Alexandre Dumas *Les Trois Mousquetaires*.

<https://editions-sarbacane.com/auteurs/christel-espie>

Vous trouverez sa **bibliographie** détaillée sur le site de Ricochet :

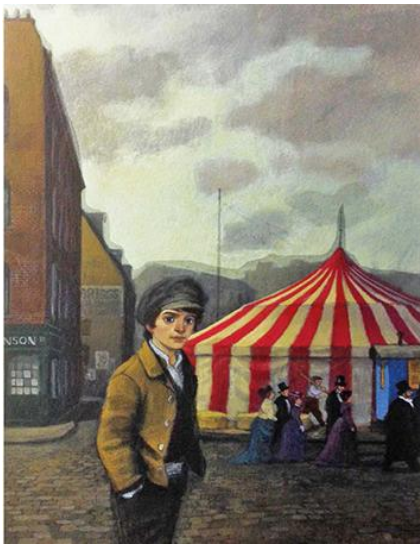
<https://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/327395>

Lors de notre comité de lecture, nous avons été impressionnés par la qualité des illustrations de l'album *Le cirque Amicus* et le travail d'artiste qui s'y révélait. Aussi avons-nous souhaité pouvoir en savoir davantage sur l'intervention de cette illustratrice dans la conception de cet ouvrage.

Bonjour Christel,

Pourriez-vous nous en dire plus sur le travail de création de cet album, notamment par rapport à vos relations avec l'éditeur :

- Vous avez déjà illustré des récits classiques anglo-saxons ou américains pour la jeunesse datant de la première moitié du siècle dernier. Avez-vous un intérêt particulier pour cette période de l'histoire ? Pour la culture anglo-saxonne ? Est-ce pour ces publications antérieures que vous avez été choisie par l'éditeur ?



Cet album est né de ma rencontre avec Eric Senabre et de notre affection commune pour tout ce qui a trait aux 18-19e siècles, à l'Angleterre victorienne, aux récits policiers. C'est un projet que nous avons proposé à l'éditeur principal d'Eric, Didier jeunesse.

- Avez-vous eu « carte blanche » pour cette mise en images ? Est-ce vous qui avez mis en page l'illustration et le texte ou est-ce que la pagination et les espaces d'illustrations étaient prédéfinis ? Quelles consignes avez-vous reçues de l'éditeur ?

C'est un métier de solitaire et j'aime cela. C'est moi qui décide ce que je représente dans mes images, il ne saurait en être autrement. Maquette et crayonnés sont soumis à l'éditeur.

Les illustrations de ce livre oscillent entre des pages travaillées, stylisées, chargées d'ombres et de couleurs, et des pages croquées, ébauchées, plus légères dans le trait :

- Dans quelle mesure ce texte vous a-t-il orientée vers l'usage de deux techniques illustratives différentes ? Etait-ce une évidence ? Une recherche esthétique ? Une volonté de mettre en valeur différents temps de l'enquête ? Est-ce la première fois que vous faites ce choix ?

L'album comporte à la fois des illustrations pleine page à la peinture (acrylique) en couleur et des images plus petites en noir et blanc (des cabochons dans le jargon éditorial) dans les pages de texte, réalisées au crayon, technique que j'aime beaucoup.

Eric a imaginé Collins comme un des irregulars de Sherlock Holmes (personnage qu'Eric et moi affectionnons particulièrement). J'ai tout de suite voulu l'illustration de cet album dans l'esprit des

illustrations de presse des Enquêtes de Sherlock Holmes par Sydney Paget, en noir et blanc et intégrées au texte. J'aurais adoré pouvoir illustrer tout l'album de cette manière ; malheureusement les éditeurs sont très friands d'images en couleur. Par ailleurs, cette technique au crayon, moins contraignante que l'acrylique, permet d'être plus ambitieux dans les décors par exemple et plus rapide dans la réalisation (je passe souvent plus d'une semaine sur une illustration à la peinture).

Nous avons été séduits par vos peintures pleines pages :

- **Pouvez-vous nous dire quelle technique vous utilisez ? Sur quel format vous travaillez ? Utilisez-vous l'ordinateur ? la photographie ? Vous êtes-vous appuyée sur des références artistiques ? des documents, des affiches, des tableaux?**

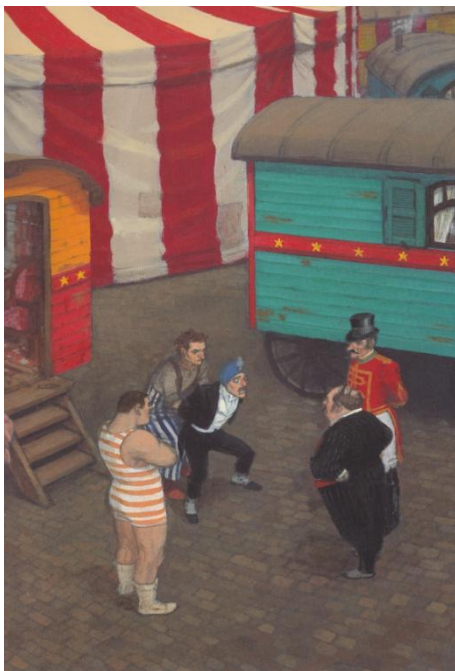
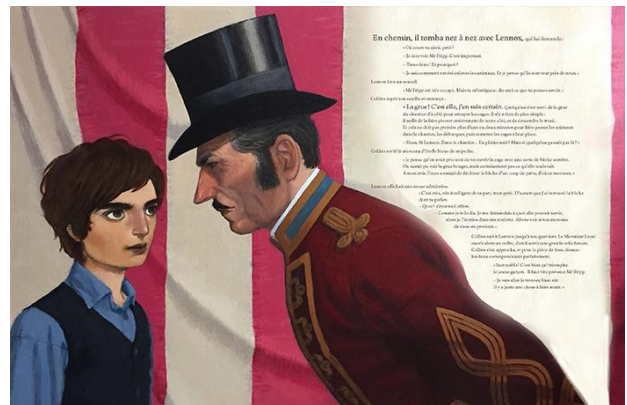


Le récit étant ancré dans une époque et un lieu, j'ai du me documenter pour éviter les trop grands anachronismes. Pour cet album je me suis notamment inspiré du film *Le cirque de Chaplin* (pour le cadrage de l'image de l'ours en cage). De même l'idée du cadre et du titre de la couverture m'est venue d'affiches « *Freak Show* » d'époque ; créer et dessiner la typo du titre, le cadre et ses volutes (travail inédit pour moi) m'a beaucoup plu. Et ce sont les seuls éléments de l'album que j'ai finalisés sur ordinateur.

Pour la réalisation des illustrations couleur, je travaille à l'acrylique sur papier, le format est un peu plus grand que le format de l'album, la réduction permet un meilleur rendu.



- Dans ces pages, les regards sont souvent très expressifs avec des effets de gros plans ou de plongées qui donnent des visions très différentes : comment choisissez-vous vos points de vue ?



Les cadrages, les points de vue et leur alternance me viennent assez naturellement. J'aime beaucoup faire des portraits expressifs (c'est certainement ce que je préfère peindre), je dois toutefois me raisonner pour ne pas en abuser.

Dans les pages en noir et blanc :

- les crayonnés sont plus petits, parfois limités aux visages. A l'opposé des pages peintes, celles-ci semblent « croquées » sur le vif, presque issues d'un carnet de détective : est-ce l'impression recherchée ?

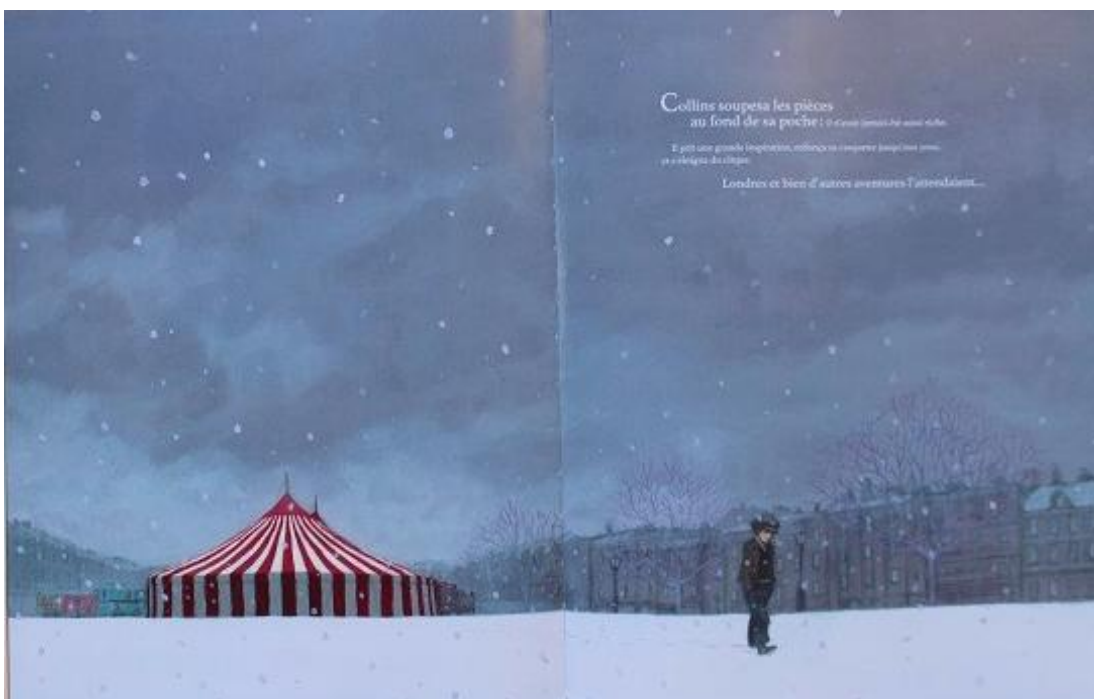


Hahaha ! Je vous assure que les dessins en noir et blanc sont peaufinés, il s'agissait juste d'un clin d'œil à Sydney Paget. Je vais supposer –pour ménager ma susceptibilité- que c'est la technique au crayon qui donne cet effet « ébauché ».

- **La magnifique dernière double-page en N&B semble, elle, posée, travaillée, paisible (plan rapproché) et préparant la double-page finale colorée (en grand angle). Quelle articulation vouliez-vous faire entre ces deux dernières pages ?**



C'est toujours difficile pour moi de trouver l'image de fin d'un album (je ne la trouve jamais au moment du storyboard) ; mis à part quelques images, je réalise les illustrations dans l'ordre du récit, du coup l'image de fin arrive toujours en dernier. La scène de fin du Cirque Amicus se déroule sur deux doubles pages : non pas une mais deux images de fin à trouver, le cauchemar ! L'idée a été de cadrer différemment une même scène en utilisant les deux techniques, crayon et peinture.



Vos illustrations s'accordent parfaitement au texte d'Eric Senabre :

- **Avez-vous collaboré avec l'auteur ? Avez-vous eu l'occasion de le rencontrer ?
D'élaborer ensemble des pistes sur lesquelles vous vous êtes engagée ensuite?
Vous a-t-il donné son avis sur les épreuves que vous avez présentées ?**

Eric a été de très bon conseil et surtout très enthousiaste. Comme lui m'avait fait lire les différentes moutures du texte, je lui ai soumis les crayonnés et les images. Cela a été un vrai travail de collaboration. Nous avons d'ailleurs l'intention de réitérer l'expérience.

Vous illustrez des romans, des documentaires historiques :

- **Est-ce votre spécialité ou avez-vous d'autres domaines graphiques que vous affectionnez : dessins animés, affiches...**

C'est sans doute une spécialité que m'ont donnée les éditeurs ; mon dessin réaliste est adapté à ce registre. Pour autant ce ne sont pas des domaines artistiques que j'aime davantage que les autres j'aime tout ce qui concerne les arts graphiques.

Toute l'équipe de l'Association L.I.R.E. remercie Christel Espié de s'être prêtée aimablement à ces échanges qui nous éclairent sur son travail d'illustratrice et sur l'articulation texte/images de cet album.

Document rédigé le 5 mai 2020